

Bientôt les fêtes de fin d'année

C'est l'occasion de dédramatiser » : des groupes de parole pour aider les diabétiques

Tous les deux mois environ, les diabétiques qui le souhaitent sont invités à des rencontres thématiques sur leur maladie. Organisées sous forme de groupes de parole, ces séances sont l'occasion d'échanger entre patients et d'obtenir des réponses aux questions qu'ils se posent.

|



Ces patients atteints du diabète ont pu échanger librement et interroger les membres de l'association ainsi qu'un médecin retraité sur leur maladie. Photo É. B.

Il est 14 heures ce jeudi 27 novembre et dans cette petite salle de l'espace Jean-Bertin, à Saulieu, ils sont déjà plusieurs à avoir pris place autour de la table, affichant devant eux des pancartes en papier sur lesquelles ont été inscrits leurs prénoms.

« À force, on se connaît tous, mais comme on aimerait que notre groupe s'étoffe encore, on se prépare au cas où de nouvelles personnes pousseraient la porte », indique une dame qui se souvient de sa première participation à cet atelier. « J'avoue qu'au début, je ne savais pas trop pourquoi j'étais là. Je n'étais pas très à l'aise, mais au fil du temps, on écoute les témoignages de chacun, on se livre à son tour et au final, cela devient un plaisir de venir. »

Des séances encore méconnues

Et c'est justement le but que recherchaient ceux qui ont créé cet atelier. « L'idée, c'était de se réunir entre diabétiques et d'évoquer ensemble notre quotidien, nos interrogations, nos craintes... Ici, on peut vraiment parler librement avec des personnes qui vivent les mêmes choses que nous », explique Josiane Corcelle, patiente experte à Dijon et conseillère technique à l'[Association des diabétiques de Côte-d'Or \(AFD 21\)](#), qui, de par ses attaches dans le Morvan, a souhaité développer ces groupes de parole à Saulieu.

« On le fait déjà dans d'autres villes du département (Dijon, Beaune, Auxonne, Montbard...), mais bien que l'on dénombre près de 40 000 diabétiques en Côte-d'Or, on trouve qu'on est encore trop peu à participer à

ces séances », estime Michel Journet, secrétaire général à l'AFD 21, qui voit ces réunions comme un véritable accompagnement.

Se dire que l'on n'est pas seul avec sa maladie

« On l'observe de plus en plus : les médecins sont débordés et n'ont pas toujours le temps de répondre aux questions que les malades se posent sur le diabète. Or, c'est important de bien comprendre les symptômes, l'évolution de la maladie, les traitements... Le diabète est souvent vécu comme une punition à des excès. Mais il n'y a aucune culpabilité à avoir. Se réunir entre patients, environ tous les deux mois, c'est l'occasion de partager des informations, mais surtout de dédramatiser et de voir que l'on n'est pas seul », affirme le docteur Jacques Darley, aujourd'hui à la retraite, mais qui n'hésite pas à accorder de son temps aux diabétiques de son territoire.

« J'ai moi-même une maman et une sœur qui sont touchées par la maladie. Si je peux apporter mes connaissances à toutes ces personnes, j'en suis ravi », souligne celui qui a notamment profité de la séance de jeudi pour aborder toutes les questions relatives au rein. « On parle souvent des yeux, du pied, mais le rein aussi est concerné », assure le médecin retraité, qui a ensuite répondu à d'autres questions plus pratiques sur la consommation d'eau, l'envie fréquente d'uriner ou encore l'activité physique.

« C'est un service que l'on rend à tous les diabétiques. Qu'ils n'hésitent pas à venir, à parler ou juste à écouter. C'est convivial en plus », insiste une dame qui est venue du département voisin de l'Yonne. « On connaissait les Alcooliques anonymes. Eh bien nous, nous sommes les Diabétiques anonymes. On s'entraide, on s'écoute et surtout, on ne juge pas », résume-t-elle avec une pointe d'humour.

La prochaine séance portera sur le thème des édulcorants et se déroulera jeudi 15 janvier, de 14 à 17 heures, à l'espace Jean-Bertin de Saulieu. Entrée libre. Pour tout renseignement sur l'association : 03 80 30 61 42 ou afd21@feferationdesdiabetiques.org Journaliste :

Elodie BIDAULT Chef d'agence Haute Côte d'Or du journal Le Bien Public.

03 80 89 91 10 - 06 13 05 22 17 – elodie.bidault@binpublic.fr

•

•